

ATELIER SCÉNARIC 2022

SCÉNARIOS DE

**KARINE CHARPIOT
MARIE-SOPHIE DIOH
NICOLE ETIENNE
MARION HAFNER
ESTELLE LASIC
OMAÏRA MADRID**

EN COLLABORATION AVEC

**L'association parcours
de femmes**

DANS LE CADRE DE

**LA
QUINZAINE
EN ACTIONS**

Dispositif d'accès à la culture
et d'éducation à l'image de
la Quinzaine des Réalisateurs



ANAÏS VOLPÉ ET FABIEN-MARIANO ORTIZ

22 Février 2022. Il est déjà 9h du matin. Parcours de Femmes trace le parcours. Le café coule. Les tartelettes à la fraise sont déposées sur la table. Cannes la Bocca est lumineuse dès ses premiers matins d'hiver. Omaïra, Estelle, Marion, Nicole, Karine, Marie-Sophie dégainent le stylo : pour la première fois, elles vont écrire un scénario. L'énergie transperce les craintes. Instinctivement, elles partent d'elles-mêmes, racontent une scène importante de leur vie. Et justement, la vie l'emporte.

Le ton est donné. Omaïra nous apprend la danse du *Joropo*. Le talon claque sur le sol du port de Puerte America. Mais à peine arrivés au Venezuela, nous devons déjà repartir en taxi avec Marie-Sophie, pour une mission d'urgence, direction Dakar. La nuit est longue mais elle est bercée par les mots rassurants de la famille Dioh. Pas le temps de nous endormir, un baptême nous attend. Celui du fils de Marion. Direction Yaoundé. Les paillettes vibrent sur les robes, la fête bat son plein.

Le soleil se lève. Il est déjà l'heure de rentrer. Si ce voyage a déjà été riche, nous ne savions pas encore que nous allions être emportés par les vagues d'émotions d'Estelle, la force poétique de Karine et la puissance des dialogues de Nicole.

29 Mars 2022. Dernier jour de l'atelier d'écriture. Nous voilà tous réunis. Forts de ce cortège généreux, nous lisons les scénarios à haute voix. Les histoires résonnent. La confiance, dans chacune de personnes de ce cercle, abrite nos paroles émues. L'aventure a pris forme, au-delà des mots.

Merci Parcours de Femmes, la Quinzaine en Actions, Omaïra, Estelle, Marion, Nicole, Karine, Marie-Sophie.







I Mbokatoox 9

MARIE-SOPHIE DIOH

L'Enfance atomique, autopsie d'un burn-out 15

KARINE CHARPIOT

Les Dragées 21

MARION HAFNER

La Bonne Étoile 27

NICOLE ETIENNE

La Boule au ventre 35

ESTELLE LASIC

Lucien 45

OMAÏRA MADRID



MARIE-SOPHIE DIOH

I MBOKATOOX

UN SCÉNARIO DE MARIE-SOPHIE DIOH

SÉQUENCE 1 – EXT. JOUR RUE DE SALY, SÉNÉGAL

Marie marche seule, paniquée dans les rues vides de Saly. Elle prend son téléphone et appelle Marius, son frère.

MARIE la voix tremblante C'est moi... Viens me chercher... S'il te plaît!
Viens me chercher!

SÉQUENCE 2 – INT. JOUR VOITURE SUR LA ROUTE DE DAKAR

Marie est assise à l'avant, Marius conduit.

MARIUS Qu'est-ce qui s'est passé ? Il est où ? Il est rentré en France ?
MARIE bouleversée Il n'a pas quitté Saly... Il est toujours là, il m'a
sortie de la maison !

Marie est interrompue par le téléphone de Marius qui sonne. Son frère décroche.

MARIUS Oui ! Quoi le costume ?... Oui, oui, très bien. J'arrive, je suis là
dans dix minutes.

MARIUS raccroche Pardon, tous ces préparatifs pour le mariage...

Marius regarde tristement Marie.

MARIUS J'aurais pas pensé ça de lui...

Il prend la main de Marie. Elle le regarde les larmes aux yeux. Le frère et la sœur restent silencieux dans la voiture. Direction Dakar.

SÉQUENCE 3 – INT. JOUR MAISON DAKAR

Marie et Marius entrent dans la maison. Leur sœur Caroline est dans la cuisine en train de préparer des jus de fruits pour le mariage. Elle interpelle Marius :

CAROLINE T'as vu pour ton costume ?

MARIUS Oui, oui, je vais l'essayer !

Caroline aperçoit Marie les larmes aux yeux. Caroline l'attrape par le bras et lui fait signe de la suivre dans la chambre.

Elles entrent dans la chambre de Caroline et s'assoient sur le lit. Caroline prend sa sœur contre elle. Marie pleure, elle a du mal à faire des phrases. Caroline pose plein de questions.

CAROLINE Qu'est-ce qu'il y a ? Qu'est-ce qui se passe ?

Marie peine à parler.

MARIE Je... Je suis enceinte.

Silence.

CAROLINE Et lui... Il est où ?

MARIE Il est resté à Saly... Il m'a laissée, « C'est pas le moment », c'est ce qu'il a dit.

CAROLINE C'est pas le moment ? C'est pas le moment ?
De toute façon, j'ai toujours eu des doutes sur lui.

Marius les interrompt. Il entre et essaye la veste de son pagne traditionnel devant le miroir de la chambre pendant que les deux sœurs parlent sur le lit. Il les regarde avec compassion. Quand il s'apprête à intervenir, son téléphone sonne.

MARIUS écoute, puis répond Je suis avec ma sœur là, tu peux pas faire livrer la commande ? Ok, j'arrive tout de suite.

Marius se retourne avant de partir. Il revient sur ses pas et prend Marie dans ses bras.

MARIUS Je vais chercher la commande, je reviens vite.

Caroline ajuste le pagne de son frère.

CAROLINE Puisque tu vas récupérer les provisions, tu nous déposes à la clinique...

SÉQUENCE 4 – INT. JOUR CLINIQUE FAN OCK

Marie et Caroline entrent dans une clinique conviviale.

Il se trouve que Marie a travaillé là-bas. Ses anciens collègues la saluent.

COLLÈGUES Hey Marie, ça fait plaisir que tu nous rendes visite.

Marie, gênée, n'ose pas contredire son ancien collègue.

MARIE Oui, oui... Tu sais pas où est le docteur Dagass ?

Marie et Caroline arrivent dans le bureau du vieux docteur d'origine tchadienne. Il comprend d'un seul regard ce que Marie est venue faire ici.

DOCTEUR DAGASS avec un ton malicieux Et bien toi qui détestes les piqûres, prépare toi !

Contre toute attente, le docteur a réussi à détendre Marie, qui sourit.

Le docteur examine Marie en tête-à-tête, il l'encourage à rester forte. Il lui prescrit des médicaments et lui donne un autre rendez-vous.

SÉQUENCE 5 - INT. JOUR **ARRIVÉE CHEZ LES PARENTS**

Caroline, Marius et Marie arrivent dans une grande maison bondée. Les préparatifs du mariage avancent. Des femmes préparent le Xere (plat traditionnel) dans des mbamda en fer (marmite). La fumée envahit toute la cour, la musique sère retentit dans toute la maison. Marie aperçoit au loin ses parents, occupés à donner des ordres à tout le monde. Toute cette animation intimide Marie. Ce n'est pas du tout le bon moment pour parler à ses parents. Elle rentre discrètement à l'intérieur.

SÉQUENCE 6 - INT. JOUR **CHEZ LES PARENTS**

À l'intérieur, il y a la future mariée, entourée de toute la famille, on la prépare, Elle est maquillée par une coiffeuse. La mariée abandonne ses préparations pour venir voir Marie.

Elle se lève et la prend dans ses bras. C'est Augustine.

AUGUSTINE émue, se rapproche de Marie Tu sais Marie, à partir de maintenant on sera plus seulement des amies d'enfance, on sera de la même famille...

Marie à la gorge nouée, elle est mal à l'aise, Augustine le remarque.

AUGUSTINE Qu'est-ce qu'il y a ?

MARIE Je... je...

Marie va se confesser quand elles sont interrompues par la mère de Marie qui leur dit de rejoindre la cérémonie.

SÉQUENCE 7 - INT. JOUR CHEZ LES PARENTS

Il y a beaucoup de monde dans la maison pour le mariage.

Marius porte le pagne traditionnel noir et blanc des Sérères, tandis que sa femme porte le pagne des Diolas avec une ceinture de perles, et comme chapeau une petite calebasse perlée de coquillages Cori.

Caroline fait des signes à son frère en désignant leurs parents de la tête. Mais aucun des deux n'ose intervenir. Marie s'avance timidement dans la pièce. Son regard croise celui de sa belle-sœur qui est entourée de toute la famille. Marie se sent isolée mais Augustine ne la quitte pas des yeux. Elle se lève et tire la mère de Marie par le bras à l'écart du groupe.

SÉQUENCE 8 - INT. JOUR CHAMBRE DES PARENTS

Dans la chambre des parents, Marie et sa mère s'assoient sur le lit. La belle-sœur regarde Marie dans les yeux. Caroline est là aussi, c'est la réunion des femmes et Marie vient juste d'annoncer la nouvelle à sa mère. La mère est triste et finit par répondre.

LA MÈRE Il faut le dire à ton père.

Marius rentre.

CAROLINE s'adresse à lui **Va chercher Papa!**

Marie et sa mère sont assises sur le lit. La mère essuie ses larmes du revers de la main. Marie a les yeux rougis aussi. Augustine revient avec Marius qui passe la porte avec le père. Marie attrape la main de sa belle-sœur qu'elle serre fort. Elle a peur de la réaction de son père. Marie regarde son père en sanglotant.

CUT

MARIE Je suis désolée, je...

Elle cherche à se justifier, le père la coupe.

LE PÈRE Tu te rappelles ce que je t'avais dit ?

MARIE J'aurais dû t'écouter, je suis désolée.

LE PÈRE Non, ce que je t'ai dit à l'époque, c'est que je serai toujours là pour toi.

Marie est surprise par la réaction de son père. Il prend les mains de Marie, la regarde un long moment.

MARIE Je veux le garder.

LE PÈRE On sera très heureux d'accueillir deux nouvelles personnes dans la famille, notre belle-sœur chérie et ce petit enfant qui va naître.

Toute la famille réunie est émue en silence, seuls résonnent les préparatifs du mariage que l'on entend derrière la porte.

SÉQUENCE 9 – EXT. JOUR

RUE DE DAKAR

Tous les invités se sont installés dans la rue en tenues traditionnelles colorées. Les deux familles se réjouissent de l'union de leurs tribus. Il y a de la musique, des chants et des danses.

Les convives dansent dans la rue avec les mariés. Il y a beaucoup de monde.

L'ambiance est joyeuse. La musique sère, hypnotique, bat son plein. Marie est au centre de la fête avec sa famille. Le rythme devient de plus en plus frénétique. La communion est totale. Marie n'est plus seule.

CARTON

I MBOKATOOX / TOUS UNIS

FIN



KARINE CHARPIOT

L'ENFANCE ATOMIQUE, AUTOPSIE D'UN BURN-OUT

UN SCÉNARIO DE KARINE CHARPIOT

SÉQUENCE 1 – INT. JOUR CHAMBRE

Une télévision diffuse un documentaire animalier. Dans une chambre austère et vieillotte, un lit d'enfant et une immense armoire. Karine, au regard brun, le corps petit et musclé. Elle est terrifiée, elle prend sa tête entre ses mains pour supporter cette peur intolérable pour ce petit corps d'enfant.

On entend une dispute au loin qui vient du salon.

Elle ouvre la porte de l'armoire.

VOIX OFF Bombe atomique, une immense boule de feu...

Un grand miroir à l'intérieur, dans lequel elle se regarde.

VOIX OFF ...dégageant une énergie sous forme de chaleur, d'un souffle qui détruit toute forme de vie.

Elle se rapproche au plus près du miroir.

VOIX OFF Pour éviter que la réaction ne se déclenche, il faut donner à la matière une forme facilitant l'évasion des neutrons.

SÉQUENCE 2 – INT. JOUR TOILETTES D'UN EHPAD

Karine adulte se regarde dans le miroir des toilettes collectives de l'EHPAD.

La poubelle déborde d'essuie-main, le lavabo est sale et bouché.

Elle tremble de peur, ferme les yeux, respire pour se calmer.

Elle se rend dans le bureau du directeur. Son corps est affaîssi et son pas au ralenti, pour retarder encore un peu ce tête-à-tête.

SÉQUENCE 3 – INT. JOUR BUREAU DU DIRECTEUR

Le directeur est campé, fier et droit derrière son bureau. Un bureau aseptisé.

Il joue avec un élastique avec ses doigts. Il a trente ans et l'assurance de son ambition. Il enlève son masque anti-covid.

LE DIRECTEUR J'ai fait une énorme erreur en vous embauchant. Je connaissais votre situation de femme séparée et précaire. J'ai été gentil de vous donner cet emploi. À votre âge, ce n'est pas facile de trouver un travail.

Karine a gardé son masque comme unique protection. Elle est dans la sidération.

KARINE Vous me demandez de démissionner ?
LE DIRECTEUR C'est à vous de voir, je ne vous oblige à rien.
KARINE Vous n'avez eu de cesse de m'humilier, de me donner des tâches vouées à l'échec, irréalisables. Vous changez mes jours de congés, mes horaires à votre guise, je ne démissionnerai pas.

Karine quitte le bureau, tremblante, et sort de sa poche un comprimé qu'elle avale.

SÉQUENCE 4 – INT. JOUR COULOIR / CHAMBRE DES RÉSIDENTS

Le personnel soignant s'active dans le couloir, c'est l'heure des toilettes et des prises de médicaments. Karine cherche désespérément Lorie, une amie aide-soignante. Elle finit par la trouver dans la chambre d'un résident.

KARINE Est-ce que je peux te voir ?
LORIE Donne-moi dix minutes, j'arrive...

Karine attend au bord de l'implosion, elle est dans les salons collectifs des résidents. Des fauteuils confortables de couleur rose. Lorie la rejoint l'air très inquiet.

LORIE T'as encore pris un médoc ? C'est impossible d'avoir un métier où tu prends des anxiolytiques pour tenir Karine, ils vont te détruire, tu es complètement rentrée dans leurs jeux pervers, tu dois partir... C'est leur mécanique de pousser les gens vers la démission. Tu es leur cible aujourd'hui!

KARINE J'ai tellement peur, je ne ressens que de la peur, je suis seule, mon loyer, mes charges et le reste. Comment faire si je démissionne ? J'ai l'impression d'avoir tout donné à cette boîte. Je me sens piégée, empêtrée dans une toile d'araignée sans trouver la sortie.

Le bip de Lorie sonne, elle quitte rapidement la salle.

SÉQUENCE 5 – INT. JOUR BUREAU DU DIRECTEUR

Le directeur appelle Karine par téléphone lui demandant de le rejoindre dans son bureau.

Karine rentre le visage fermé et marqué par la colère. Le directeur assis derrière son bureau finit son déjeuner.

LE DIRECTEUR Vous allez me ranger le salon des résidents, enlever les livres et mettre des coussins bleus.

KARINE Mais quand ? J'ai déjà les réalisations des menus à faire avec le chef de cuisine à vous rendre pour 14 heures.

Le directeur quitte son bureau sans même répondre, sans même un regard. Il claque la porte violemment.

SÉQUENCE 6 – INT. JOUR SALON DES RÉSIDENTS

Le salon avec une télévision allumée, des fauteuils, des tables, des livres, des magazines. Karine range les fauteuils, les magazines et choisit de mettre des coussins roses pour finaliser la décoration.

Le directeur rentre tel un conquérant les mains derrière son dos. Le technicien et deux aides-soignantes sont aussi dans la salle pour aider Karine.

LE DIRECTEUR hurle sur Karine **Je vous ai demandé de mettre des coussins bleus, pas des roses.**

Karine a presque envie de rire tellement la situation est grotesque, mais la peur l'emporte.

KARINE Le salon est rose, c'est plus joli il me semble.

Les deux aides-soignantes et le technicien regardent Karine dans un grand et lourd silence en tentant de la soutenir.

VOIX OFF Une masse de matériaux fissiles et qualifiée de critique quand elle devient capable d'entretenir une réaction en chaîne.

LE TECHNICIEN Pas de problème, je vais chercher les coussins bleus.

Le directeur se rapproche encore plus près de Karine, le torse en avant. Karine se décale en se rapprochant du mur. La peur commence à envahir tout son corps.

LE DIRECTEUR Non c'est elle qui y va maintenant.

VOIX OFF Le déclenchement de l'explosion a lieu lorsque toutes les parties de la matière fissile sont brusquement réunies sous une forme convenable et atteignent une masse supercritique.

LE DIRECTEUR Vous ne comprenez rien de rien.

Il se rapproche encore plus près, sa voix devient un beuglement et son visage se transforme en celui d'un taureau, c'est une mise à mort. Karine se tient au mur, sa tête entre ses mains, son corps s'écroule.

Une déflagration.

VOIX OFF La bombe atomique c'est moi.

ÉCRAN NOIR

Image d'explosion d'une bombe

SÉQUENCE 7 – INT. JOUR CHAMBRE

Karine, petite fille, regarde un documentaire animalier sur les taureaux. En arrière-plan, on entend très fortement la voix de son père qui pousse des cris et s'énerve car sa mère a cinq minutes de retard.

Karine trépigne de peur en se regardant dans le miroir la tête entre ses mains.

On entend la mère qui rentre, les cris s'intensifient, puis les bruits de coups que le père porte sur la mère.

FIN





MARION HAFNER

LES DRAGÉES

UN SCÉNARIO DE MARION HAFNER

SÉQUENCE 1 – INT. JOUR HALL D'AÉROPORT

Une mère, Marie, femme assez moderne en jean, baskets, cheveux attachés, est avec son fils Lucas, 4 ans, métisse, habillé d'un jogging Spiderman. Ils disent au revoir à deux autres personnes plus âgées, les grands-parents de Lucas.

L'enfant joue avec sa petite valise à roulettes et se prend pour son super héros préféré.

Les personnes se prennent dans les bras pour se dire au revoir. Le moment dure longtemps. Marie a le visage ému. Les grands-parents remettent à Marie une vieille boîte rouillée.

SÉQUENCE 2 – EXT. NUIT AÉROPORT DE DOUALA

L'aéroport est bondé. La chaleur saisissante. Marie tente de se frayer un chemin et va à la rencontre d'un homme charismatique qui les attend dans la foule.

C'est Martin, le père de Lucas. Il est vêtu d'une belle chemise à manches longues, d'un jean et de chaussures montantes.

Marie, Lucas et Martin sortent de l'aéroport. Martin pousse le chariot de valises fièrement avec Lucas assis dessus. Le père et le fils rigolent tandis que Marie leur sourit. Dehors, toute la famille est là pour les accueillir. Ils viennent à leur rencontre. Tous veulent porter Lucas qui passe de bras en bras.

SÉQUENCE 3 – EXT. NUIT PARKING

Sur le parking, tout le monde se retrouve devant la voiture dans laquelle chacun rentre tour à tour on ne sait comment.

LUCAS se retourne vers sa mère **Et mon siège auto ?**

La famille sourit. Un oncle baraqué l'attrape et l'installe sur ses genoux tandis que le paysage défile par la fenêtre.

L'ONCLE Je suis mieux que ton siège auto ! Là tu ne bougeras pas !

SÉQUENCE 4 – INT. NUIT MAISON FAMILIALE

Un immense séjour avec des canapés et des fauteuils. Des ventilateurs brassent l'air chaud. Des enfants, petits et grands, sortent de partout. Certains, installés sur des matelas posés à terre, se lèvent à leur arrivée.

Marie regarde tout autour d'elle sans rien dire, intimidée.

Le chef de famille, un homme grand, imposant et baraqué entre avec un cageot de bière dans chaque main. Il les pose sur la table.

LE CHEF DE FAMILLE s'exclame **Bienvenue ! Que la fête commence !**

Lucas ouvre sa valise au milieu du séjour et sort des sachets de Babybel qu'il distribue à ses cousins. Il n'a pas le temps de dire que la cire ne se mange pas que tous ont déjà croqué dedans. Les enfants grimacent. Lucas rigole sous le regard amusé de Marie.

SÉQUENCE 5 – INT. NUIT CHAMBRE

La chambre a été transformée en un immense dortoir. Les enfants dorment par terre sur des matelas. Sur le grand lit, ils dorment les uns contre les autres à six. Parmi eux, Lucas toujours éveillé les yeux grands ouverts dans le noir. Marie rentre dans la pièce et s'approche de son fils. Elle lui caresse les cheveux.

LUCAS Maman, c'est demain le baptême ?

MARIE Oui, dors vite mon superhéros !

SÉQUENCE 6 – INT. NUIT MAISON

Marie se réveille en sursaut. Il fait nuit. On entend du bruit hors de la maison. Marie se lève et sort de la chambre. Les hommes sont en train de vider la maison. Les meubles du salon

disparaissent les uns après les autres sous ses yeux étonnés. Ils installent de grandes tables jusque dehors où les femmes sont regroupées devant le feu allumé de la cuisine extérieure. Elles préparent dans de grosses marmites toutes sortes de plats : poisson, poulet, manioc, ndolé...

Marie reste immobile et les regarde, penaude, en ne sachant pas quoi faire.

SÉQUENCE 7 – INT. NUIT

CHAMBRE

Marie est seule dans la chambre quand une grande femme entre. Elle a dans ses mains une tenue magnifique qu'elle tend à Marie.

LA FEMME Tiens, c'est pour toi.

Marie, timidement, pose la tenue devant elle et se retourne vers le miroir.

MARIE C'est beaucoup trop pour moi, je n'oserais jamais...

La femme s'approche d'elle et face au miroir elle s'adresse à Marie.

LA FEMME Tu es belle, ne te vois pas plus petite que tu ne l'es!

SÉQUENCE 8 – EXT. JOUR

COUR

Dehors, tout le monde est en tenue traditionnelle et porte le pagne aux couleurs de la famille. Martin regarde fièrement Marie qui s'avance avec sa robe. Il porte lui aussi des colliers avec des cornes d'animaux qui le mettent à l'honneur.

Lucas est vêtu d'un costume trois pièces blanc. Marie lui desserre la cravate pour qu'il respire mieux avec la chaleur.

Devant la maison, Martin fait signe à des taxis de s'arrêter. Et les convives s'entassent sous le regard amusé de Lucas.

SÉQUENCE 9 – INT. JOUR

ÉGLISE

Tout le monde s'installe dans l'église. La chorale et les musiciens sont installés d'un côté. L'assemblée est colorée avec tous les pagnes qui correspondent à chaque famille. Marie observe fièrement son fils dans les bras de Martin.

Au milieu des chants et de la musique, Lucas est baptisé. Tout le monde applaudit joyeusement.

MARIE chuchote à l'oreille de son fils **Maintenant tu es invulnérable, mon Spiderman !**

SÉQUENCE 10 – EXT. JOUR **COUR DE LA MAISON**

Tous les invités s'attablent, parlent fort, rigolent. Les enfants se retrouvent à une table servis par les plus âgés d'entre eux. Lucas fait un peu la tête devant son assiette. Marie lui donne du riz et lui demande de boire.

Un groupe de chanteurs arrive. Les invités boivent, mangent, dansent. Marie croise le regard de Martin. Ils se sourient mais Martin est happé par la foule. Il danse avec tout le monde. Maire est en retrait, n'ose pas.

SÉQUENCE 11 – INT. JOUR **CHAMBRE**

Marie va s'isoler dans une pièce, trop impressionnée par la fête qui bat son plein. Elle croise son image dans le miroir de la chambre. Elle a l'impression que sa robe a fané. Son regard tombe sur la vieille boîte donnée à l'aéroport. Elle l'ouvre et découvre une photo de sa grand-mère au milieu de sachets de dragées. Elle reprend confiance en elle, se sourit devant le miroir où la robe semble briller à nouveau.

SÉQUENCE 12 – EXT. NUIT **COUR**

Marie traverse l'assemblée. Elle se dirige vers la femme qui lui a remis la robe ce matin. Plus elle avance vers elle et plus sa robe brille. Elle lui offre un sachet de dragées. Puis c'est la distribution générale même si le nombre est bien insuffisant par rapport au nombre d'invités. Des femmes prennent Marie par la main et l'invitent à danser. Marie détache ses cheveux. L'ambiance monte et Marie, un large sourire aux lèvres, se déhanche sur les rythmes camerounais. Elle attrape son fils dans les bras et ils rient en tournoyant sur eux-mêmes.

SÉQUENCE 13 – INT. NUIT **CHAMBRE**

Malgré la fête qui bat son plein, Marie décide d'aller coucher Lucas, il tombe de fatigue. Elle le porte et Lucas, blotti contre elle, lui murmure avec de grands yeux admiratifs :

LUCAS Maman, c'est toi le super héros !

Elle lui sourit.

SÉQUENCE 14 – EXT. JOUR
COUR

Au petit matin, le calme est revenu. Tout le monde dort. Des étoiles colorées de la décoration jonchent encore le sol. Marie va chercher son fils qui dort. Elle le prend dans ses bras. Martin s'installe à côté d'eux, paisible. Ensemble, ils observent le soleil se lever. Marie et Martin regardent Lucas tendrement puis ils se sourient tous les deux. Ils sont envahis d'un sentiment de bien-être et de plénitude.

FIN



NICOLE ETIENNE

LA BONNE ÉTOILE

UN SCÉNARIO DE NICOLE ETIENNE

SÉQUENCE 1 – INT. JOUR CAMPING-CAR

Une femme est avec son enfant dans un camping-car, elle conduit dans la forêt. Ils écoutent joyeusement de la musique et chantent en riant, le regard complice. Il fait beau, chaud, c'est le début des vacances d'été.

CUT

SÉQUENCE 2 – INT. JOUR MAISON

FLASHBACK

Un couple dans une petite maison, dans une zone pavillonnaire en périphérie d'une ville de taille moyenne. La femme est enceinte, débout, elle fait la vaisselle.

L'homme fait les cent pas près d'elle, raccroche son téléphone, en colère, écrase son mégot de cigarette et donne un coup de poing violent sur la table. Elle sursaute, apeurée. Elle quitte la pièce et entre dans la chambre. Étendue sur le lit, elle caresse son ventre doucement. On entend l'homme crier des injures, il baragouine. Un fracas de verre se fait entendre. L'homme la rejoint dans la chambre.

LUI Tu t'es encore planquée dans la chambre, il n'y a plus que ta grossesse qui t'intéresse.

ELLE J'ai mal au ventre, on pourrait appeler un médecin, juste vérifier que tout va bien.

LUI On va pas appeler le toubib à chaque fois que t'as une montée d'hormones... C'est ce putain de gosse, il est pas encore là et il veut déjà nous gâcher la vie.

Elle tente de l'apaiser et lui propose de venir s'asseoir à côté d'elle.

ELLE Tu te rends compte, on va devenir une famille.

Elle prend sa main et l'engage à caresser son ventre, il retire sa main. Il a le visage crispé.

LUI Moi j'aurais préféré que l'on reste que tous les deux.

Il a une pièce de monnaie dans la main, il la retourne.

LUI Toi et moi, pile et face, on ne fait qu'un, on a pas besoin de ce gosse.

Elle touche son ventre.

ELLE Je l'aime déjà moi cet enfant.

LUI Tu sais que t'es bonne toi, j'ai envie de toi maintenant.

Il ouvre son pantalon, l'allonge sans ménagement, la retourne et s'allonge brutalement sur elle.

ELLE Aïe, tu écrases le bébé ça me fait mal.

Elle tente de se dégager.

LUI Putain ce gosse ! Il est pas encore sorti, faut déjà qu'il nous pourrisse la vie !

Exaspéré, il la repousse brutalement. Elle tombe sur le carrelage. Sans se retourner il quitte la pièce en claquant la porte. Elle reste assise au sol. Elle sent son ventre se raidir et se recroqueville sur elle-même. Des larmes coulent sur son visage qu'elle s'empresse d'essuyer.

Il rouvre la porte, il s'adresse à elle sur un ton autoritaire.

LUI Allez hop, tu viens avec moi, j'ai besoin d'aller en ville.

ELLE Maintenant ? Je me sens pas bien, je crois que je vais rester là.

LUI Est-ce que tu as l'impression que je t'ai posé une question ?

Tu viens ou c'est moi qui te traîne ?

Il lui balance son manteau et ses chaussures au visage.

SÉQUENCE 3 – EXT. JOUR SUR LE CÔTÉ DE LA MAISON

Il sort la voiture du garage.

LUI Monte.

ELLE Je veux pas.

Il regarde autour de lui pour vérifier que personne ne les voit.

LUI Monte tout de suite je te dis, tu vas nous faire remarquer.

ELLE Tu conduis tranquille.

LUI Si tu ne rentres pas là-dedans, c'est moi qui t'y mets
et ça va pas être la même.

Il la prend par les vêtements et la pousse dans le véhicule. Il claque la portière.

SÉQUENCE 4 – INT. JOUR VOITURE

Il démarre sans ménagement. La voiture s'engage rapidement vers une route de campagne. L'homme conduit vite, il freine et il accélère avec un sourire aux lèvres. Elle s'accroche à la poignée de la voiture, son corps tangue et elle se cogne dans la portière à chaque virage. Elle tente de maintenir son ventre comme elle peut. Elle a son téléphone entre les mains, posé sur ses jambes.

Il regarde en direction du téléphone et lui prend des mains, agacé.

LUI Qu'est-ce que tu fous avec ça ? T'as quelqu'un à appeler ?

Elle ne répond pas. Il met le téléphone dans sa poche et rit avec sarcasme.

LUI Franchement, tu crois que quelqu'un en a quelque chose
à foutre de ta gueule à part moi ? Il monte d'un ton Ce téléphone,
c'est pour moi quand je t'appelle, t'as compris ?

Elle baisse les yeux. Il accélère à nouveau et fait des dérapages avec la voiture.

Il prend un ton plus doux avec un sourire.

LUI Et puis on est tous les deux, tu m'as moi, on a besoin
de personne.

Elle lui jette un regard inquiet.

ELLE C'est le bébé, il bouge beaucoup... Je me sens pas bien,
ça contracte... Tu pourrais conduire un peu moins vite s'il te plaît ?

LUI Comme ça ?

Il accélère.

ELLE Non ça va trop vite, arrête s'il te plaît.

Elle s'accroche au véhicule et ferme les yeux. Il prend des virages et le véhicule manque de tomber dans un fossé.

ELLE crie Aïe! Stop, arrête-toi, j'ai mal.

LUI C'est moi qui décide quand ça s'arrête et quand ça continue.

Il réfléchit, esquisse un sourire et pile brutalement. Il sort du véhicule, le contourne et ouvre sa portière à elle.

LUI Ah d'accord, tu veux prendre le pouvoir? Madame la maman veut prendre son indépendance. T'as voulu que je m'arrête?

Allez, sors de là!

ELLE Quoi? Non, pourquoi?

LUI C'est moi qui décide qui sort et qui reste il hurle Je t'ai dit, sors de là!

Il la sort sans ménagement en la tirant à l'extérieur du véhicule, l'empoigne par les cheveux et les vêtements et la pousse sur le bas-côté. Elle manque de tomber dans le fossé.

Il regagne le véhicule avec un sourire satisfait.

LUI la regarde fixement Tu veux tout faire toute seule, eh bien démerde-toi avec ton gosse!

Il démarre par une accélération brutale et on voit le véhicule s'éloigner. Elle est sur le bas-côté, cheveux ébouriffés et vêtements étirés. Des larmes coulent sur son visage.

ELLE parle à son bébé Doucement mon amour, c'est fini...

Ça va aller mon cœur... Je t'aime.

SÉQUENCE 5 – EXT. JOUR

CHAMP

Seule dans la nature, des chevaux broutent dans un champ à proximité. Elle regarde autour d'elle, il n'y a personne. Elle grelotte et guette la route. Elle tremble, son visage est fatigué Elle fait signe de loin à une voiture qui passe trop vite et ne s'arrête pas. La pluie commence à tomber, elle est frigorifiée et serre son ventre. Elle s'avance avec difficulté dans un champ et entre dans un abri pour bétail. Elle a de violentes contractions.

ELLE prend son souffle et crie à pleins poumons À l'aide!

Puis, essayant de reprendre son souffle, elle tente un dernier appel, mais aucun son ne sort de sa bouche.

Debout, les jambes tremblantes et le regard perdu, elle regarde sa jupe, puis ses pieds. Elle voit un liquide chaud couler : elle a perdu les eaux. Elle touche sous sa jupe, elle sent la tête de l'enfant. Des larmes coulent sur son visage terrifié.

ELLE appelle dans un sanglot **Au secours !**

Silence.

Elle ne tient plus sur ses jambes et se laisse glisser au sol. On voit son corps se raidir sous l'effet des contractions, on entend des gémissements. Elle ferme les yeux.

SÉQUENCE 6 – INT. JOUR **ABRI POUR BÉTAIL**

Elle ré-ouvre les yeux : debout, immobile à quelques mètres d'elle, l'homme est là, il la regarde sans parler ni réagir. Il fume une cigarette.

Un cheval entre dans l'abri en renflant, sa bouche suit la trace du liquide amniotique. Il s'avance jusqu'à son visage, lui fait face, et la renifle.

VOIX OFF DE JEUNE FILLE à l'extérieur **Étoile, étoile, où es-tu ?**

Une jeune fille en tenue d'équitation entre dans l'abri.

Dans un mélange de stupeur et d'interrogation, elle s'adresse à l'homme.

LA JEUNE FILLE **Monsieur, Monsieur, cette femme est en train d'accoucher... Vous la connaissez ? Monsieur ? Vous avez appelé les secours ?**

Il ne répond rien. Paniquée, la jeune fille prend son téléphone.

LA JEUNE FILLE **Allô, il y a une femme qui est en train d'accoucher, venez tout de suite... Au centre équestre des trois moulins sur la départementale 9.**

SÉQUENCE 7 – INT. JOUR **BLOC OPÉRATOIRE**

La femme donne vie, on entend le premier cri de l'enfant. L'équipe médicale sous tension s'agite.

LE MÉDECIN d'un ton alarmant **Vite, vite on va la perdre, elle fait une hémorragie... Injectez l'adrénaline tout de suite.**

Un autre médecin se prépare avec le défibrillateur en main. Un médecin pratique une injection dans un silence absolu.

LE MÉDECIN On l'a récupérée.

Il retire les électrodes, passe sa main sur son front en sueur et sourit. Une sage-femme s'approche et pose le bébé sur la femme quelques instants.

ELLE parle à son enfant et le câline **Coucou mon amour, c'est maman, je t'aime.**

LA SAGE-FEMME saisit l'enfant **Madame, je suis désolée, on va devoir le reprendre, il a besoin de soins.**

SÉQUENCE 8 – INT. JOUR CHAMBRE D'HÔPITAL

Elle est allongée sur un lit, une infirmière lui prend la tension.

L'INFIRMIÈRE Vous avez failli y passer vous.

ELLE Il paraît, mais je suis encore là.

Deux médecins entrent dans la chambre.

LE MÉDECIN Madame, c'est au sujet de votre enfant.

Quelques secondes passent. La femme les regarde avec inquiétude.

LE MÉDECIN avec beaucoup de tact et de douceur **Il était en souffrance.**

ELLE redouble d'appréhension et balbutie **Comment ?**

Que se passe-t-il ?

LE MÉDECIN Venez avec nous si vous le voulez bien.

Il l'aide à sortir de son lit et ils quittent la chambre.

SÉQUENCE 9 – INT. JOUR POUPONNIÈRE

Ils entrent dans une pièce sombre avec des bruits de «bip bip» des machines.

LE MÉDECIN pose sa main sur l'épaule de la femme **À présent il ne souffre plus.**

Elle comprend que c'est fini, la sidération se lit sur son visage.

LE MÉDECIN Vous pouvez lui dire au revoir.

Elle a la bouche paralysée.

LE MÉDECIN Voulez-vous le prendre dans vos bras ?

Il lui tend l'enfant. Terrassée par la douleur, elle le prend dans ses bras et se recroqueville avec l'enfant contre son corps. Elle s'agenouille. Une lamentation se fait entendre.

Les médecins quittent la pièce et la laissent seule avec l'enfant. Un moment se passe, on entend à travers la porte les sanglots et les gémissements.

Les médecins entrent à nouveau dans la pièce.

LE MÉDECIN Madame, on va devoir le reprendre... On vous a fait une photo.

Il lui tend une enveloppe dans laquelle se trouve un cliché.

LE MÉDECIN Vous voulez récupérer son bracelet et son bonnet ?

FIN DU FLASHBACK

SÉQUENCE 10 – INT. / EXT. JOUR CAMPING - CAR / FORÊT

La mère et son enfant garent le camping-car en forêt. Ils retrouvent des amis, l'ambiance est joyeuse, conviviale et heureuse. On entend de la musique. On aperçoit la jeune fille qui était en tenue équestre parmi le groupe d'amis qui s'active à préparer un repas. Les rires résonnent autour d'un feu de camp qui se prépare.

SÉQUENCE 11 – EXT. NUIT FORÊT

La nuit tombe. La femme et son enfant vont chercher du bois. Un groupe de personnes à cheval passe devant eux, ils se saluent. La femme et l'enfant regardent les étoiles.

L'ENFANT Maman, quand quelqu'un meurt, on dit qu'il part dans les étoiles... C'est laquelle l'étoile de mon frère ?

LA FEMME Tu veux que ce soit laquelle mon chéri ?

L'ENFANT Celle-là, celle qui brille le plus Maman, on dira que c'est notre bonne étoile.

Elle le serre dans ses bras.

CUT

CARTON

Cette fiction rend hommage à tous ces enfants disparus trop tôt.

FIN



ESTELLE LASIC

LA BOULE AU VENTRE

UN SCÉNARIO DE ESTELLE LASIC

SÉQUENCE 1 – INT. JOUR SUPERMARCHÉ RAYON BIO

Thérèse, une mère de famille tirée à quatre épingles, choisit avec soin tous les articles et sort ses lunettes pour lire chaque étiquette. Elle interpelle la vendeuse qui remplit le rayon d'à côté.

THÉRÈSE Mademoiselle, le quinoa vous ne l'avez plus en vrac ?

La vendeuse, occupée, répond « non » de la tête.

THÉRÈSE C'est dommage, il venait de Bolivie, je préférerais... Dites-moi, la farine de petit épeautre, c'est plein de magnésium, non ?

LA VENDEUSE vague Oui, oui...

THÉRÈSE continue ses achats et fredonne sa liste à voix haute Tofu soyeux, graines de chanvre, yaourts de brebis, sève de bouleau...

Elle saisit une bouteille avec satisfaction.

Une musique classique se lance. Tout semble organisé dans sa tête, jusqu'au « riz semi-complet du Cambodge » qu'elle dépose dans le caddie.

Elle se dirige vers la caisse en chantonnant. Elle semble sûre d'elle et heureuse. Elle dépose avec soin ses articles sur le tapis, du plus lourd au plus léger et regarde avec satisfaction le tapis dérouler lentement ses précieuses denrées.

THÉRÈSE joyeusement en déposant le sachet dans le caddie **Et voilà!**

SÉQUENCE 2 – EXT. JOUR PARKING DU SUPERMARCHÉ

Thérèse range ses sacs dans le coffre, elle redescend le hayon du coffre. Elle s'immobilise quelques secondes, le regard fixe.

Elle semble tiraillée par quelque chose. Promptement, elle retourne dans le supermarché. La musique classique s'intensifie, et devient plus rapide.

SÉQUENCE 3 – INT. JOUR SUPERMARCHÉ

Thérèse est au rayon apéritif, elle attrape nerveusement de gros paquets de chips, de noix et de pistaches.

À la caisse, elle renverse le sac de courses, tout tombe en vrac sur le tapis. Elle attrape hâtivement une poignée de confiseries à portée de sa main et un lot d'œufs Kinder.

TITRE

LA BOULE AU VENTRE

SÉQUENCE 4 – INT. JOUR MAISON / CUISINE

Thérèse est dans la cuisine, elle prépare le dîner. Elle pèse tout avec précision. Son fils Valentin, 12 ans, est assis à la table et fait ses devoirs.

VALENTIN Maman, on mange quoi ce soir ?

THÉRÈSE Soupe de cresson, rôti de veau, quinoa.

VALENTIN fait la moue et souffle Oh non...

THÉRÈSE rit C'est quoi cette rébellion ? Ne rêve pas Valentin, je ne te ferai pas manger ces cochonneries que tu vois à la télé.

VALENTIN sur un ton pleurnichard et rieur Steuplé maman, fais-moi des raviolis en boîte avec une tonne de gruyère.

THÉRÈSE Mais bien sûr !

Ils se sourient, complices.

SÉQUENCE 5 – INT. JOUR MAISON / SALON

Thérèse met la table en écoutant Valentin raconter ses histoires du collège. Soudain on entend la clé dans la serrure, Thérèse sursaute et son visage se ferme. Elle regarde la pendule, il est 18h.

Un homme, Martin, 45 ans, en bleu de travail sali, entre dans la maison, les mains noires. Il retire ses grosses chaussures de sécurité et les balance en s'énervant.

MARTIN Saletés de godasses !

THÉRÈSE voix hésitante, sourire forcé Ça a été ta journée ?

MARTIN sur un ton de reproche J'suis crevé, comme d'habitude, j'ai pas arrêté !

Sans lui adresser un regard, il part en direction de la douche.

THÉRÈSE tape dans ses mains Allez Valentin, range tes affaires, prépare ton sac pour demain, on mange dans trois quarts d'heure !

SÉQUENCE 6 – INT. NUIT

MAISON / SALON

À table, la télé est allumée sur les chaînes d'infos. On entend les cuillères dans les bols de soupe. Martin, en face de la télé, fixe l'écran.

MARTIN d'un ton agacé, sans regarder Thérèse Le sel.

En fond, on entend la télé: « La France a perdu son dernier match de qualification pour la coupe... »

MARTIN Ah c'était sûr ça ! à Thérèse T'as salé ?

Il fixe l'écran en aspirant bruyamment sa cuillère de soupe.

THÉRÈSE Oui oui.

Elle regarde la pendule. Sans traîner, elle débarrasse les bols à peine finis. A la télé: « Les chiffres du chômage maintenant: toujours à la hausse depuis 16 mois... »

MARTIN commente Mais qu'est-ce qu'ils en ont à foutre les politiques, hein ? C'est pas eux qui trinquent de toute façon. C'est vrai non ?

Un temps. Il regarde pour la première fois Thérèse, qui ne répond pas, occupée à servir le rôti.

MARTIN s'agace C'est vrai ou pas ??

THÉRÈSE avec lassitude Oui, c'est vrai.

MARTIN Tu t'es encore garée sous les sapins. Je t'ai déjà dit de ne pas te garer sous les sapins, ça pourrit la bagnole.

Thérèse regarde la nourriture puis l'horloge.

MARTIN Je te parle !

THÉRÈSE Oui oui...

Elle regarde à nouveau l'horloge. Puis elle sert le quinoa à son fils. À la télé:
«Une coulée de boue dans le sud du Guatemala à fait 45 victimes, d'autres sont encore portées disparues...»

VALENTIN Pas trop maman...

Il retire son assiette. Le quinoa tombe à moitié sur la table. Martin explose. Il tape du poing sur la table, Valentin et sa mère sursautent.

MARTIN Bon sang Valentin ! Tu ne peux pas faire attention ?
Vous le faites exprès tous les deux ?! Comme si la journée n'avait pas été assez dure. J'en peux plus de vous deux.

Valentin se met à pleurer.

THÉRÈSE chuchote C'est pas grave mon chéri.

Thérèse essaie de rassurer son fils. Martin augmente encore le son de la télé: «... hold up dans une bijouterie de Cannes, on déplore 3 blessés ...». Martin repousse son assiette dans un geste d'agacement.

MARTIN Vous m'avez coupé l'appétit là. Basta !

Il part s'affaler dans le canapé tandis que Thérèse fait bonne figure vis à vis de Valentin qui mange son yaourt.

SÉQUENCE 7 – INT. NUIT

MAISON / SALON

Martin et Thérèse sont assis dans le canapé, ils regardent toujours la télévision. Cette fois-ci un film d'action. Martin tient la télécommande. Thérèse lassée, fixe toujours régulièrement l'horloge, qui affiche 21h30. Martin commence à s'endormir.

THÉRÈSE timidement Tu ne veux pas aller te coucher ? Tu commences tôt demain.

Sans un regard, Martin se lève et balance la télécommande sur le canapé à côté de Thérèse.

Il part en claquant la porte, elle baisse le son de la télé en retenant ses larmes. Elle sort une couverture et baisse la lumière. Elle se crée un cocon. Elle zappe et s'arrête sur un film d'amour.

Elle fixe l'horloge. Elle part dans la cuisine et revient rapidement avec un gros paquet de chips. Elle s'enfonce sous la couverture, ouvre frénétiquement le paquet et soupire avec soulagement.

THÉRÈSE Enfin !

Elle engloutit les chips les unes derrière les autres et termine rapidement le sachet.

SÉQUENCE 8 – INT. NUIT
MAISON / CUISINE

Thérèse ouvre le placard à gâteaux et prend un lot de barres de céréales.
Elle retourne au salon les mains pleines.

SÉQUENCE 9 – INT. NUIT
MAISON / SALON

Assise devant la télévision, le regard vide, elle mange compulsivement. Les emballages s'accumulent peu à peu à côté d'elle. Thérèse se relève et retourne à la cuisine. Elle revient cette fois avec un sachet de pistaches qu'elle décortique minutieusement. Les coquilles s'accumulent dans un bol.

Un bruit retentit.

Thérèse se fige et tend l'oreille. Elle cache rapidement les emballages sous le plaid. Fausse alerte. Tout le monde dort à poing fermé. Elle ressort le sachet et le termine, rassurée.

Le générique du film d'amour se lance. Thérèse zappe sur d'autres chaînes.
Elle repart en direction de la cuisine.

SÉQUENCE 10 – INT. NUIT
MAISON / CUISINE

Thérèse ouvre le frigo. Elle dépose sur un plateau, un pot de rillettes, des cornichons, des biscottes et se sert un verre de vin.

SÉQUENCE 11 – INT. NUIT
MAISON / SALON

Devant un reportage sur les Seychelles, Thérèse mange mécaniquement les rillettes. Son visage est triste et fatigué.

SÉQUENCE 12 – INT. NUIT
MAISON / CUISINE

Accoudée au-dessus de l'évier, elle ouvre lentement les œufs Kinder qu'elle avale sans conviction.

SÉQUENCE 13 – INT. NUIT
MAISON / SALON

Thérèse éteint la télé et ramasse les emballages dispersés sur le canapé. Elle regarde la pendule. Il est 1h30 du matin.

SÉQUENCE 14 – INT. NUIT
MAISON / CUISINE

Thérèse sort d'un tiroir un rouleau d'aluminium. Elle découpe une grande feuille dans laquelle elle dissimule les emballages et les coquilles et jette la grosse boule d'aluminium au fond de la poubelle.

SÉQUENCE 15 – INT. NUIT
MAISON / CHAMBRE

Thérèse se glisse discrètement dans le lit près de Martin qui ronfle.

Elle ose à peine bouger et reste étendue un long moment les yeux grands ouverts dans le noir. Elle pose ses mains sur son ventre en grimaçant. Elle se retourne vers Martin et le regarde abattue. Les ronflements s'intensifient, Thérèse fixe le plafond. Une main sur son estomac, l'autre devant la bouche, elle a un haut le cœur. Martin la bouche grande ouverte lâche un ronflement tonitruant. D'un bond, Thérèse se lève et court vers les toilettes, pliée en deux.

SÉQUENCE 16 – INT. JOUR
VOITURE

Thérèse conduit. Elle discute au téléphone avec une amie.

THÉRÈSE Je te promets Steph que si tu es rigoureuse, tu peux perdre 2 kilos par semaine. Pas de sucre de la semaine surtout, tu prends du pain complet, des céréales complètes... Tu as bien compris Steph ?

SON AMIE Je vais essayer Thérèse... Qu'est-ce que j'aimerais être aussi raisonnable que toi...

Thérèse lève les yeux au ciel en raccrochant.

THÉRÈSE soupire tristement pour elle-même Si tu savais...

Son téléphone sonne à nouveau. C'est Valentin.

VALENTIN Tu me prends du chocolat maman ? Celui aux noisettes steuplé...

THÉRÈSE Il est 19h Valentin, tu aurais pu prévoir..

Elle passe devant une boulangerie, une vendeuse débarrasse la vitrine tandis qu'une seconde passe le balai. Thérèse se gare et court dans la boulangerie.

SÉQUENCE 17 – INT. JOUR

BOULANGERIE

LA BOULANGÈRE Madame c'est fermé !

THÉRÈSE supplie C'est pour mon fils, je vous en prie... Je voudrais juste du chocolat.

Ses yeux sont rivés sur la dernière tablette de chocolat aux noisettes.

LA BOULANGÈRE Je comprends. Allez, une tablette pour la dame !

Thérèse lui tend un billet de 10 euros.

THÉRÈSE souriante Oh merci c'est adorable... Tenez, gardez la monnaie. C'est pour le dérangement.

SÉQUENCE 18 – INT. JOUR

VOITURE

Le téléphone sonne à nouveau. Cette fois, c'est le nom de «Martin» qui s'affiche.

Thérèse inspire profondément avant de répondre.

THÉRÈSE timidement Oui ?

Sans réfléchir, sa main se pose sur la tablette de chocolat. Elle en déchire l'emballage.

MARTIN sèchement Tu as vu l'heure ?

Thérèse se regarde dans le rétroviseur, puis regarde la tablette.

THÉRÈSE Non.

MARTIN en colère T'as même pas fait à manger. Tu comptes rentrer bientôt ou quoi ?

Thérèse se regarde à nouveau dans le rétro. Elle décide d'être sûre d'elle.

Elle regarde la tablette de chocolat.

THÉRÈSE catégorique Non.

Elle lance à nouveau un regard à la tablette de chocolat mais ne craque pas.

MARTIN Tu te fous de moi là ? T'as intérêt à rentrer rapidement, sinon ça va chier !

THÉRÈSE hausse le ton C'est NON. C'est définitif. J'en ai assez.

Sa voix est sûre, son index levé, menaçant, en direction du chocolat.
Elle raccroche brusquement avec un hochement de tête de contentement.

SÉQUENCE 19 – INT. JOUR

MAISON

Dans une nouvelle maison. Thérèse et Valentin sont devant la télévision. Ils rient devant un dessin animé.

Valentin tend une tablette de chocolat à sa mère. Elle se sert un carré.

THÉRÈSE Merci mon grand, ça me suffit.

Elle sourit, sereine.

FIN





OMAIRA MADRID

LUCIEN

UN SCÉNARIO DE OMAÏRA MADRID

SÉQUENCE 1 – INT. JOUR

MAISON DES VARGAS / PORT AMERICO VESPUCCI, VENEZUELA

Barbara, une jeune femme de 26 ans, frêle, aux yeux noirs et à l'imposante chevelure frisée, est dans une maison coloniale qui domine le Port Vespucci. La demeure de deux étages est immense. Il y a de grandes baies vitrées donnant plein soleil sur la mer du port. Des peintures pittoresques de plusieurs mètres de hauteur représentant les gloires passées de cette famille couvrent les murs.

Barbara est employée dans cette maison. Elle s'occupe des trois enfants de la famille Vargas.

Barbara est dans le salon du rez-de chaussée avec les trois jeunes enfants. Les enfants, trois filles, se sont déguisés avec des robes traditionnelles, pour danser avec elle la danse du Joropo.

LES ENFANTS Barbara, maquille-nous!

BARBARA Votre grand-mère ne veut pas!

LES ENFANTS se mettent à scander Barbara, maquille-nous! Barbara, maquille-nous!

Barbara regarde la pendule. Elle finit par céder.

CUT

SÉQUENCE 2 – INT. JOUR

SALON DES VARGAS

Barbara a déjà maquillé deux des enfants qui s'entraînent à danser le Joropo traditionnel

dans d'amples robes colorées. D'un tourne-disque, résonne la chanson *Alma llanera* de Simon Diaz. Barbara donne des conseils aux deux enfants pendant qu'elle maquille la dernière.

BARBARA C'est bien Rafaela, tourne autour d'Elena et fais le condor!
Oui comme ça!

Barbara maquille María. Elle lui fait un masque autour des yeux.

BARBARA Voilà, avec ce masque, tu seras protégée par les dieux
de la Sierra Maria!

MARIA Tu nous emmèneras un jour dans ton village, je veux voir
la montagne du condor!

BARBARA Un jour peut-être.

María et Barbara rejoignent les filles et se mettent à danser aussi, quand une vieille femme tout en noir rentrent dans la pièce.

LA ABUELA Barbara, qu'est-ce que c'est que ce desmadre!
Arrêtez vos danses païennes de paysannes!

La abuela se signe et arrête le tourne disque. Barbara baisse les yeux. Les filles retournent dans leur chambre.

SÉQUENCE 3 – EXT. JOUR **PORT AMERICO VESPUCCI**

Comme à son habitude, Barbara se balade sur le paseo du port. Le port est composé de plusieurs petits ponts qui forment un labyrinthe de cocotiers. Des barques venues du monde entier sont amarrées. Elle s'arrête devant un bateau en bois massif qui ressemble à un navire de pirate. Deux marins remarquent son arrivée. L'un est grand, maigre, aux cheveux noirs. Il a une guitare à la main. C'est Michel le Français. Son aspect bohème est différent de celui de son collègue Hermès, basané, trapu. Un Vénézuélien.

Ils se connaissent et entament une conversation.

BARBARA regarde les nuages Caballeros, comment allez-vous
avec ce temps ?

MICHEL Préoccupé, préoccupé Barbara, nous attendons un ami qui
doit arriver de Martinique ce soir, je ne sais pas s'il va y arriver...

Le vent est contre nous.

BARBARA Il faut faire confiance au vent, il finit toujours par t'amener
là où tu dois être.

L'homme fixe Barbara. Il finit par lui demander.

MICHEL Oye Barbara, tu es libre ce soir ?

BARBARA Pourquoi ?

MICHEL Tu peux nous faire un bon repas ? C'est la première fois que notre ami vient au Venezuela. Tu dois avoir un certain talent si les Obrador t'ont engagée ! Je te paierai bien sûr.

BARBARA Bien sûr que je sais cuisiner, qu'est-ce que vous voulez manger ? Je m'en charge.

MICHEL Quelque chose avec du fromage. Il est français, il va être agréablement surpris !

Barbara hésite, puis accepte.

BARBARA Je vous ferai une recette de ma région, el pasticho.

MICHEL Parfait, mais il faut que tu restes dîner avec nous, je veux te présenter mon ami. Viens avec ta cousine, comment elle s'appelle déjà ?

BARBARA Jessika. D'accord !

SÉQUENCE 4 – INT. JOUR **MAISON DES VARGAS**

Koraima, la mère des enfants, est rentrée. Elle est avec Barbara dans la cuisine. C'est une femme élégante, avec une robe à boutons fermée au col, ses yeux verts brillent comme deux émeraudes, ses longs cheveux noirs lisses indiquent une descendance indigène malgré sa peau pâle.

KORAIMA Mais enfin Barbara, pourquoi tu leur as dit que tu savais faire un pasticho ?

BARBARA Je ne sais pas señora, j'ai paniqué, c'est ces Français avec leur fromage, je ne voulais pas décevoir. Vous pourriez m'aider ?

KORAIMA Bien sûr Barbara.

La belle-mère rentre dans la cuisine et les interrompt.

LA BELLE-MÈRE Koraima, tes filles te demandent.

Koraima oublie Barbara dans la seconde et monte à l'étage. Barbara se retrouve face à la belle-mère. Barbara sort de la cuisine. Elle est perplexe. Koraima l'interpelle depuis l'escalier du premier étage

KORAIMA Barbara, va chez Josefa, je l'ai appelée elle va t'aider, elle sait faire le pasticho.

Koraima lui fait un clin d'œil et disparaît.

SÉQUENCE 5 – INT. JOUR

VILLA MORRO

Barbara traverse un jardin privé. Il y a des fontaines en forme de condor, du personnel en tenue guajiro taille des arbres dont on ne voit pas la fin tant ils paraissent immenses.

Barbara sonne. La dame de maison qui lui ouvre est Doña Josefa, une amie de son employeuse Koraima Vargas. Josefa reçoit Barbara dans son immense salon. Allongée dans un hamac en fumant un cigare, elle dicte la recette du pasticho à Barbara.

Soudainement, elle lui dit.

JOSEFA Mais pourquoi tu n’as pas demandé à la abuela de t’aider ?
Après tout, vous venez de la même montagne.

Barbara a les yeux écarquillés. Josefa, tirant sur son cigare.

JOSEFA Quoi ? Tu ne le savais pas ? C’est vrai qu’elle a un sacré caractère la belle-mère. Il faut la comprendre, on dit qu’elle arriva à 15 ans au port à cheval depuis sa montagne pour retrouver son amour de jeunesse devenu marin. Après trois jours, son cheval mourut dans le désert et elle continua son chemin à pied. Quand elle arriva, le bateau était parti.

Deux hommes du personnel rentrent dans le salon avec un âne. Celui-ci porte une besace. L’un des hommes donne la besace à Barbara.

JOSEFA se balance sur le hamac Tiens Barbara, tes ingrédients pour ta recette sont ici ! Et fais attention avec ces Français !

Barbara sort la liasse mais Josefa lui dit de garder son argent.

SÉQUENCE 6 – INT. JOUR

MAISON VARGAS

Barbara commence à cuisiner. Alors qu’elle tourne la sauce qu’elle prépare, la belle-mère débarque.

Elle est étonnée de voir Barbara cuisiner.

LA BELLE-MÈRE Un pasticho ? Pour qui tu prépares ça ?
BARBARA Pour des amis...

Barbara est nerveuse, elle tourne la sauce de plus en plus vite.

LA GRAND-MÈRE Toujours en train de perdre du temps, toujours en train de...

Barbara fait tomber la cuillère en bois. Au bord des larmes. Le ton de sa voix change. Elle crie dans sa langue natale des indiens Chaima.

BARBARA Ça suffit !

La belle-mère est surprise.

BARBARA Aidez-moi plutôt !

CUT

La belle-mère et Barbara sont aux fourneaux, elles cuisinent avec beaucoup d'énergie en se parlant dans le dialecte de leur région natale. Elles ne s'arrêtent plus, non seulement elles réussissent un pasticho dantesque, mais elles décident aussi de faire des pâtisseries. La abuela semble avoir oublié son aïgreur quotidienne.

SÉQUENCE 7 – EXT. JOUR **PORT VESPUCCI / BATEAU DES FRANÇAIS**

Barbara a donné rendez-vous à sa cousine Jessika directement au port. Elles sont toutes les deux sur leur trente-et-un. Michel leur ouvre.

MICHEL On attend toujours mon ami, il n'est pas encore arrivé !

En attendant, les quatre convives jouent au domino dans la cale du bateau. Un perroquet répète les numéros à chaque nouvelle combinaison. Quand Jessika gagne la partie, le perroquet répète « gagné, gagné ! » Le groupe est hilare. Quelqu'un tape à la porte.

MICHEL C'est lui, on va pouvoir passer à table !

Le groupe remonte. Un homme en costume de lin est planté à l'entrée, il enlève son panama à plume rouge. Yeux bleus, moustache, sourire généreux : Lucien.

Lucien fixe instantanément Barbara, il ne voit plus qu'elle.

LUCIEN dans un espagnol approximatif Buenos dias, je suis Lucien.

SÉQUENCE 8 – INT. NUIT **BATEAU DES FRANÇAIS**

Le rhum coule à flots. Lucien a ramené du vin français, Jessika, la cousine, danse le Joropo accompagnée par Michel à la guitare. Barbara est plus réservée, quelque chose l'intrigue. Lucien, à l'autre bout de la table, n'a pas touché au pasticho. Barbara, entraînée par le rythme de la guitare, prend son courage à deux mains et se rapproche de Lucien. Barbara a le cœur qui bat aussi vite que les pas de danse du Joropo de Jessika. Elle se lance.

BARBARA Señor, vous n'aimez pas ma cuisine ? Vous avez à peine touché au pasticho.

LUCIEN C'est que... Je n'aime pas le fromage mais j'aime la personne qui l'a fait.

Ils se regardent. On comprend qu'un coup de foudre les anime. Barbara rougit. À cet instant précis, elle sait que se tient devant elle l'homme de sa vie.

La danse du joropo s'arrête et le vent souffle subitement très fort, cette fois-ci dans la bonne direction.

Le perroquet crie « gagné, gagné! »

FIN









La vocation et la volonté de DAPAT est de soutenir, en apportant des moyens financiers et humains, des associations qui viennent en aide aux femmes en détresse.

La soirée de présentation à la SACD des œuvres sélectionnées pour 2022, fut un moment fort et riche en émotions. La lecture des scénarios par des comédiens en présence des auteurs rendaient encore plus audible et perceptible la profondeur des situations exprimées.

Les témoignages des femmes, guidées dans l'écriture et accompagnées jusqu'à l'aboutissement de leur œuvre incroyablement authentique, ont montré que l'expression artistique est un puissant levier de résilience et de renaissance. L'impact de ce temps de travail est une preuve vivante de l'importance et de l'efficacité de ces ateliers.

C'est pourquoi nous avons décidé de nous associer à la Quinzaine en Actions en souhaitant qu'en 2023, de nouvelles associations pourront intégrer dans leur parcours l'expérience proposée par ce dispositif et faire bénéficier un plus grand nombre de femmes de cette aventure que sont les ateliers d'écriture de scénarios pilotés par une équipe très motivée et professionnelle.

DANIELLE ET PATRICK DE GIOVANNI



Femmes avec... agit au quotidien pour la défense des droits des femmes. À ce titre l'association est très engagée sur les sujets d'inégalités entre les femmes et les hommes et sur la lutte contre les violences intrafamiliales, conjugales, sexuelles, économiques, faites aux femmes et aux enfants.

Les ateliers de la Quinzaine en Actions qui permettent, par le biais de l'écriture et de la réalisation, à des femmes victimes de violences ou en situation de précarité, de retrouver confiance en elles-mêmes, de s'exprimer librement sur leur histoire personnelle, de voir à l'image le résultat de leur lutte et de leur engagement, nous sont apparus comme la suite logique de nos actions et des actions que nous soutenons.

Ce partenariat entre la Quinzaine en Actions et *Femmes avec...* va permettre de contribuer au soutien de valorisation des scénarios, des ateliers d'écritures, des documentaires produits, et des autrices elles-mêmes.

Femmes avec... est fière et heureuse d'être partenaire de la Quinzaine en Actions.

MURIEL RÉUS, PRÉSIDENTE ET FONDATRICE

LA QUINZAINE EN ACTIONS

LA QUINZAINE DES RÉALISATEURS REMERCIÉ CHALEUREUSEMENT

Anaïs Volpé
Fabien-Mariano Ortiz

Emira Abdellatif
et toute l'équipe de l'association Parcours de Femmes

Jumaï Laguna

COLOPHON

Coordination la Quinzaine en Actions : Louise Ylla-Somers · Camille Chevalier
Conception graphique : Michel Welfringer · Fabrice Dehaeseleer · Julie Colas
Secrétaire de rédaction : Anna Dodier

Avec le soutien de



BNP PARIBAS

Partenaire officiel de la Quinzaine des Réalisateur
et mécène de la Quinzaine en Actions

